

Infaco se taille des parts de marché

Infaco SA, l'entreprise de Dany Delmas (à Cahuzac) vient d'être distinguée dans le classement des PAE les plus performantes. Le nouveau sécateur, plus puissant, ouvre sur le marché des arbres : taille des fruitiers et élagage.

Les USA décollent doucement : la Californie passe une centaine de commandes par an, l'Australie reste un marché soutenu avec 300 sécateurs importés en 1999. « C'est l'Espagne qui décolle : en dix ans, on est passé de vingt à mille ventes par an », résume Dany Delmas, le PDG d'Infaco SA. L'inventeur génial a su franchir l'obstacle de l'industrialisation et — plus dur encore — celui du service après-vente. L'entreprise vient d'être classée quatorzième PME régionale pour la performance par le Figaro Economique et la COFACE : le 22 juin, Dany Delmas recevra son « trophée » des mains du ministre Marylise Lebranchu. Une reconnaissance de plus pour cette entreprise immergée dans la verdure, quasi invisible entre les chênes.

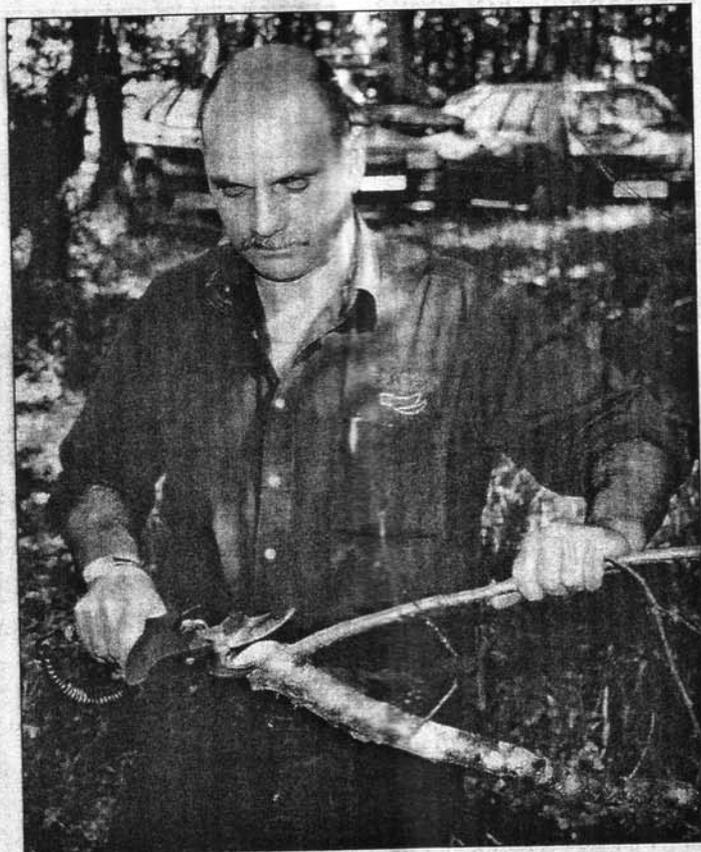
Sur les grands Salons du monde

La percée sur la péninsule ibérique devrait se poursuivre et

tirer encore la croissance. « L'Espagne n'est pas équipée. En plus, il y a le travail dans les vergers, les orangeries : les sécateurs tournent neuf mois par an ». D. Delmas a mis en place un réseau très serré de revendeurs : chacun bénéficie d'une formation. Il a même créé un poste de formateur itinérant qui sillonne le pays au volant d'un « Boxer ». L'Argentine est l'autre embellie : D. Delmas en arrive et a eu confirmation sur place d'un formidable espace à prendre dans l'élagage des pins. « Ce marché de la forêt nous intéresse. On était d'ailleurs à Soustons au Salon forêt expo ». Infaco tient tous les ans un stand à Mendoza (Argentine), Saragosse, Stuttgart, au Sitevi et au Sitel, partout où se dessinent les grands marchés de demain.

Grosse tête de coupe

Le sécateur F 3002, comme son nom ne l'indique pas, est la quatrième génération : il a perdu



Des moyens puissants et une autonomie de huit heures pour élaguer de grosses branches : le nouveau marché du sécateur forestier d'Infaco. — DDM — J.-A. L.

du poids et gagné en puissance. Le premier modèle pesait 1,250 kg avec 600 kg de force dans la lame. L'actuel pèse 820 g avec plus d'une tonne de puissance. Quant au modèle « forestier », le dernier-né, il coupe des bois de six centimètres de diamètre avec une force supérieure à 2,5 t. « On peut s'en servir dans les fruitiers ou pour recéper les vignes. C'est un sécateur identique au vigneron mais avec une transmission et une tête de coupe différentes. Il coupe moins vite et plus gros ». Hors saison, Infaco ne se contente pas du montage des Electrocoup : l'entreprise de trente salariés ef-

fectue 10.000 révisions des modèles vendus, entièrement dé-sossés et remontés en état neuf, après changement des pièces d'usure. En saison de taille, Infaco traite même les urgences dans la journée : le sécateur repart le soir même vers son propriétaire.

Le plan de route de Dany Delmas est simple : continuer mais « en stabilisant la croissance. Là, je viens d'agrandir un atelier et il est déjà trop petit. Ça me prend la tête. Si on monte trop vite, on redescend très vite ». D. Delmas ne veut pas perdre les valeurs qui ont fait la force d'Infaco, l'esprit de famille et l'esprit d'équipe.

J.-A. L.

Infaco et les 35 heures

L'entreprise cahuzacoise a été une des premières du département à adopter les 35 heures. Sans grande difficulté. « Le personnel s'est autogéré dans un cadre assez souple ». Le premier levé commence à 4 heures du matin. « Il dort peu. Cet horaire, il l'a choisi ». Les parents prennent souvent le mercredi ou la sortie vers 11 h 30 pour aller attendre les enfants à l'école. « C'est sans doute notre type d'activité qui le permet. Ce n'est pas aussi simple dans d'autres métiers », convient D. Delmas. En 1999, Infaco a réalisé 31 millions de francs de chiffre d'affaires et plus de 4 millions de bénéfices.